marche, la fierté de son attitude, que sa frêle structure rend plus saillante encore, l'éclair profond de son regard, tout, jusqu'à son organe même, un peu voilé et sourd, qui d'ailleurs ne nuit en rien à la netteté et à l'énergie de l'accentuation.

Grâce à mademoiselle Rachel, nous avons vu reparaître, toutes rajeunies à nos yeux, ces poétiques créations longtemps disparues ou effacées : l'ardente Hermione, la fière Camille, l'implacable Emilie, la touchante Monime, la superbe Roxane, et dernièrement encore la chaste et résignée Pauline, sans parler de quelques autres aussi. Esther, Iphigénie, Aménaïde, dans lesquelles se personnifient tant d'héroïques sentiments ou de chastes passions. Mademoiselle Rachel est venue tout à propos pour remettre en honneur cette brillante pléiade de types féminins d'après l'antique, dont le fécond génie de Racine et de Corneille a su varier les traits par des teintes heureusement mélangées d'énergie et de tendresse. A l'aide de l'empreinte fraîchement ravivée qui nous les a rendues, nous avons mieux saisi le vrai jour et le légitime éclat de ces belles figures que, de temps à autre, nous nous prenions à contempler dans la solitude, mais dont la lecture la plus attentive ne nous pouvait fournir que l'imparfaite esquisse, que la silhouette inanimée. Dès-lors nous nous sommes attachés, avec une vivacité d'intérêt et d'admiration qui naguère eût semblé impossible, à des mœurs et à des passions si différentes des nôtres, à des existences et à des destinées si étrangères à notre vie sociale autant que domestique. Surpris un peu, mais invinciblement charmés, nous avons partagé la jalousie d'Hermione contre Andromaque, maudit Rome avec Camille; Emilie nous a su associer à sa vengeance, plus forte que son amour pour Cinna; nous nous sommes ému de Monime regrettant la Grèce et son Ephèse chérie, ou reprochant sa perfidie à Mithridate; Roxane nous a inspiré tous ses ressentiments contre Bajazet; et Pauline enfin nous a mis de moitié dans la lutte victorieuse des devoirs de l'épouse contre les souvenirs toujours chers de l'amante. Pour tout dire, en un mot, notre joie a été grande de retrouver, pour nos lèvres altérées, une source d'émotions qui paraissait enfouie à jamais sous tant de ruines entassées pêle-mêle.